



TERRITOIRE

Xavier Vidal, du cercle occitan de Figeac, président de La Granja

La culture occitane au présent

Textes Marie Leroy et Christophe Pelapat **Photos** Christophe Pelapat sauf mentions

Alors que notre culture se mondialise, que les anglicismes se multiplient et que le temps passé devant un écran s'allonge, la culture occitane arrive à garder un vrai ancrage, notamment dans le Lot. Danses, chants, contes, théâtre et apprentissage de la langue : l'occitan se partage avec passion.

En 2016, le nom d'Occitanie a été définitivement validé lors de la fusion du Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon. Ce nom a fait l'objet d'un vote auprès des citoyens qu'il a remporté haut la main. Comment expliquer cet engouement pour l'identité occitane ? Qu'elle s'exprime par les arts ou par la langue, et bien souvent les deux à la fois, elle est utilisée comme un tremplin

au service de la création artistique, comme une ressource culturelle. De nombreux artistes choisissent d'utiliser la langue occitane ou des mélodies anciennes de cette culture pour créer de nouvelles compositions musicales. Parmi eux, Cyrille Brotto, multi-instrumentiste, fait partie de ces musiciens qui aiment travailler des musiques traditionnelles pour les amener vers des styles contemporains. Connue au sein du groupe KKC Orchestra, il est



Le renouveau des « bals trad » contribue à perpétuer la culture occitane

PORTRAIT / GUILHEM BOUCHER

« LE SALUT DE L'OCCITAN EST CULTUREL, C'EST UNE FAÇON D'ÊTRE AU MONDE. »



Guilhem Boucher initie à l'occitan lors d'interventions scolaires

Guilhem Boucher est l'animateur permanent de La Granja basée à Souломès, ce « Cuzals de l'immatériel » voulu par le Département il y a déjà quatorze ans. Collecteur et transmetteur de la culture occitane, il en précise les valeurs et explique le sens de ses actions.

Quel rôle joue La Granja ?

La création de La Granja a répondu à la nécessité d'un lieu central pour recueillir, préserver et mettre à disposition les ressources culturelles occitanes. Nous collectons régulièrement des témoignages, nous proposons des fonds sonores et des contenus culturels, ainsi qu'un enseignement de la langue mais aussi un enseignement musical à travers l'oralité.

Quelle est « l'utilité » de la langue occitane aujourd'hui ?

Ce n'est plus un objectif de bilinguisme. C'était encore une possibilité pour la génération d'après-guerre, mais plus aujourd'hui. Il ne faut pas oublier la mise au pas de cette langue, l'école publique a fait la chasse aux patois de la fin du 19e siècle jusque dans les années 60. Des gens qui parlent occitan chez eux, comme moi, sont des OVNI. De nos jours, prédomine l'idée d'un vecteur d'expression culturelle. Moins de gens parlent la langue, mais plus de personnes s'intéressent à sa culture. L'occitan est un potentiel de création, son salut est culturel.

Un patrimoine dans lequel on peut puiser ?

Oui, la culture occitane donne une posture différente, une importance à l'histoire, un outil de lecture de l'actualité, une façon d'être au monde ... Moi-même, toutes mes opinions découlent de cette culture. Pour nous, le mot « traditionnel » prend sens dans la transmission, pour faire un pont entre passé et avenir. D'autant que la tradition évolue : beaucoup de gens font spontanément preuve de syncrétisme, ils mélangent des héritages anciens avec des créations plus récentes. C'est la force des traditions populaires.

Quel bilan aujourd'hui du travail associatif et des activités de La Granja ?

On peut se satisfaire de certaines avancées : l'accueil de jeunes musiciens qui ont bénéficié d'un enseignement de la culture occitane dans les écoles de musique, l'appropriation par des jeunes de la valeur pédagogique des traditions orales... Beaucoup d'outils se sont mis en place. Le nom de notre nouvelle région résulte de ce cheminement, de cette réalité culturelle. Mais il faut rester humble, de nombreux publics ne sont pas concernés. C'est difficile d'être présent dans les médias, l'occitan est rare sur la signalétique, même de façon éducative sur certains lieux, et nous sommes modestement invités à apporter nos savoirs (bénévolement !) à l'éducation nationale. De plus, la langue est une compétence qui relève des collectivités locales et reste soumise à leur bon vouloir.

**L'Auberge
des 7 Tours**

Menus de 14 à 31 euros
Menus du jour
servis du lundi au vendredi
midi (hors jours fériés)

Avenue de Turenne à Martel 05 65 37 30 16

aussi l'un des instigateurs des Bals Impromptus, où des musiciens se réunissent pour faire guincher. Cette envie de s'approprier l'occitan est partagée par le trio Cocanha, (Maud Herrera, Caroline Dufau et Lila Fraysse) : les musiques traditionnelles deviennent leur terrain de jeu pour mettre au présent une culture orale qu'elles réinventent avec brio.

L'OCCITAN COMME RESSOURCE CULTURELLE

Des festivals permettent de découvrir ces musiciens, mais aussi les danses qui les accompagnent. Alors qu'elle était

FÉLIBRIGE : QU'ES AQUO?

Nommé en occitan lo Felibratge, le Félibrige est une association créée en 1854 par des poètes originaires de Provence. Alors qu'elle était tournée uniquement sur la langue provençale, elle s'est très vite étendue à l'ensemble des langues du Pays d'Oc. Son but : en sauvegarder la mémoire et de la promouvoir.

L'OCCITAN À L'HONNEUR DANS LES FESTIVALS DU LOT

Estiv'Oc a lieu chaque été début août. Il a été créé en 2015 par l'association Les Amis de Lalbenque, village natal de l'écrivain Jules Cubaynes, pour transmettre et valoriser la culture occitane sous toutes ses formes.

La Traversada est un projet départemental porté par l'ADDA afin de promouvoir les musiques traditionnelles occitanes, à travers des concerts, des démonstrations de fabrication d'instrument ou de danses.

Aqui l'Òc organise le festival Escambis depuis 2014 pour créer des rencontres autour de la musique, des chants, des danses, du théâtre et de l'artisanat. Prochaine édition : 20 au 22 mai 2021.

pratiquée comme rituel de village lors des veillées ou des fêtes de famille, comme moyen de confrontation pour les hommes ou de contestation pour les femmes, la danse s'est imposée grâce aux festivals et bals traditionnels en moment de partage. Elle a aujourd'hui perdu en diversité, mais certaines formes sont encore largement pratiquées. Rondes, farandoles, bourrées et lignes, le collectif est au cœur de la fête. Mais l'occitan comme matière à créer n'est pas l'apanage de la musique : le théâtre aussi y trouve son inspiration. La compagnie Lo Teatre del Trastet, présidée par François Relhié et basée à Anglars-Juillac, propose des spectacles en langue occitane depuis plus de 20 ans : il s'agit parfois de pièces existantes et traduites, mais aussi de créations, dont Patrick Delmas, Majoral du Félibrige, fut l'auteur, en collaboration avec la troupe.

La programmation du théâtre de Sainte-Colombe situé à Lacapelle-Marival dévoile également chaque année quelques pièces en occitan, tout comme l'Illustre Théâtre d'Anglars.

Pour que les non initiés à la langue occitane puissent en profiter, un rôle en français est souvent intégré. Le théâtre est un art important pour les férus de culture occitane, car il permet de plonger les spectateurs dans une époque où cette langue chantante était parlée de tous, dans l'Histoire



Bal à Dégagnac - Crédit photo Céline Lajeunie



La culture occitane, un support pour de jeunes musiciens

de cette culture partagée par les habitants d'une grande région de France.

L'OCCITAN À TRAVERS L'HISTOIRE

L'occitan est une langue millénaire dont les premières traces écrites retrouvées datent du XI^e siècle. Il existe une grande littérature occitane, reconnue dans toute l'Europe, et dont l'auteur italien Dante était un admirateur. Les lotois ont parlé l'occitan jusqu'au XX^e siècle. Mais depuis l'ordonnance de Villers Cotterêts en 1539 sous François I^{er}, l'administration de France n'utilisait plus que le français. C'est à cette période que le pays entre dans une société de la normalisation, tandis que la tradition régionale représente une société de la variation. Adieu latin, dialectes et langues régionales... Les villages, champs, chemins, ruisseaux, maisons avaient un nom occitan. Soudain, bien que l'occitan était encore parlé, tout devait être renommé en français. Mais certains sont très attachés à leur langue : aux XVII^e et XVIII^e siècles, des prêtres collectent les contes et poésies, et des mouvements de défense de la langue occitane sont créés, fondation du Félibrige qui verra le jour à la moitié du XIX^e siècle. Des folkloristes collectent et composent, des écrivains créent des revues et des almanachs, des universitaires se penchent sur la question. Aujourd'hui, certains écrivains lotois sont restés des références. Jules Cubaynes ou Paul Froment, poètes

occitans originaires respectivement de Lalbenque et Floressas, tous deux nés à la fin du XIX^e siècle, sont encore étudiés dans les écoles, et Félix Castan, écrivain né en 1920 à Labastide-Murat, a eu une grande influence sur le milieu culturel occitan.

"Nous ne sommes pas le produit d'un sol, mais de l'action que l'on y mène."

Félix Castan

A partir de l'entre-deux guerres, des groupes folkloriques se constituent en fédération, et le mouvement folk né aux USA au début des années 1940 a relancé l'intérêt pour la musique traditionnelle et le terroir. C'est ainsi qu'en 1945, l'IEO (Institut d'Estudis Occitans) est créé à Toulouse par des intellectuels, auquel des associations affiliées se greffent.

Bien que, dans les années 1970, une confrontation entre l'occitan comme culture et l'occitan comme idéologie politique se creuse, la tradition arrive à perdurer. Dans le Lot, l'IEO local naît par la somme de plusieurs cercles, dont

celui de Figeac, très actif. C'est en grande partie grâce à ces associations que la tradition trouve encore son chemin au cœur de la culture d'aujourd'hui.

LA TRADITION POPULAIRE AU PRÉSENT

L'association La Granja a un rôle phare pour l'occitan dans le Lot : ce lieu dédié aux traditions orales et au patrimoine immatériel a été fondé à l'initiative du Département. Elle est présidée par Xavier Vidal. Guilhem Boucher, qui y travaille depuis 2008 a pour mission principale la collecte de tout ce qui touche à cette culture, et la transmission, notamment en donnant des cours d'occitan pour adultes ou en intervenant dans les écoles.

Du côté de Montcuq, Les Pastourels de la Tour existent depuis 1979. Fondée par les parents de l'actuelle présidente, Fabienne Vilate, cette association est très active : des ateliers de danses occitanes sont proposés deux fois par mois et touchent un large public. Des spectacles sont également créés. Aujourd'hui encore, l'association organise régulièrement des bals où participent des groupes de musique occitane, comme Tornarem Dançar. Mais avant de se lancer sur la piste, il est proposé des stages de danses, de musique, de chant, ouverts à tous, en partenariat avec l'AMTP Quercy (Association pour les Musiques de Tradition Populaire en Quercy) présidé par Bernard Fontanille, et dont la mission est identique à celle des Pastourels de la Tour, mais étendue sur l'ensemble du Lot. L'AMTP Quercy a été fondée en 1985 par Xavier Vidal, actuel président de la Granja. Autant dire que toutes ces associations sont intimement liées et collaborent sur de nombreux projets, autour d'un même état d'esprit d'échange et de transmission, que partage également Clément Bouscarel. Cet "enfant du pays" offre à son public des contes du Quercy où l'occitan prend sa place avec humour, sensibilité et une énergie communicative. C'est sans doute cela aussi que la culture occitane transmet, autant qu'une Histoire commune, un regard sur le monde, un flambeau intergénérationnel. ■



COMMANDEZ VOTRE HORS-SÉRIE ITINÉRANCES

13,90 € - FRAIS DE PORT INCLUS
Offre réservée à la France Métropolitaine

Je joins en règlement un chèque de
à l'ordre de **DIRE TERRITOIRES**

NOM
PRÉNOM
MAIL
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

BULLETIN À ADRESSER À :
DIRE TERRITOIRES - 141, CHEMIN DU PARADIS - 46000 CAHORS
TÉL. 09 67 00 73 40 - OU À RECOMPOSER SUR PAPIER LIBRE.

JE COMMANDE EN LIGNE : WWW.DIRELOT.FR
(PAIEMENT PAR CB)

Hostellerie
Clau del Loup
Anglars - Juillac

Réservation
05 65 36 76 20



L'apprentissage de l'occitan en immersion

A l'entrée de Saint-Céré, dans le charme suranné des locaux d'un ancien restaurant, l'Esquirol (« l'écureuil » en occitan) est depuis 2011 l'une des soixante-neuf Calandreta présentes dans le sud de la France, de Bordeaux à Avignon et de Pau à Clermont-Ferrand. Ces écoles, nées à la fin des années 70 sous l'impulsion de militants de la langue occitane et de la pédagogie Freinet, ont répondu à la volonté d'apprendre l'occitan aux enfants dès leur plus jeune âge. Après de multiples combats pour faire valoir leurs particularités, les Calandretas ont fêté leurs quarante ans d'existence en 2019. Elles forment des enseignants et instruisent près de quatre mille enfants de la maternelle au baccalauréat, dans des établissements associatifs et laïques, sous contrat avec l'Etat : soixante-quatre écoles, quatre collèges et un lycée.

« Je ne fais aucun cours de langue, explique l'une des deux enseignantes de l'Esquirol, Emilie Lacroix, ici on apprend l'occitan en immersion, on le vit. C'est l'un des piliers des Calandretas, avec la pédagogie Freinet au service de la parole de l'enfant. » Pour elle, l'occitan est une langue toujours vivante : « Tout francophone est occitanophone. Nous sommes tous façonnés par l'occitan, c'est un pont entre le latin et le français, une clé de lecture des mots qu'on utilise aujourd'hui, avec une conjugaison identique. L'immersion permet de donner très tôt un bagage de compréhension du français, mais les enfants en bénéficieront aussi plus tard pour apprendre d'autres langues, notamment des langues romanes mais aussi l'anglais. » Le français n'est pas proscrit : les élèves de l'Esquirol le parlent aussi en classe selon les moments, ils s'en servent pour comparer... L'occitan aide aussi à connaître son territoire, à comprendre les noms de lieux : la toponymie lotoise est occitane. « Langue et culture sont indissociables pour les Calandretas, poursuit Emilie Lacroix, nous utilisons des contes, des jeux, notre environnement... » L'enseignante réfute de ce fait le préjugé d'un enseignement passéiste : « le vecteur de l'occitan nous ouvre, nous éclaire... C'est un avenir pour ceux qui veulent en faire quelque chose ». D'autant plus que les Calandretas privilégient un travail coopératif et citoyen, que partagent la vingtaine d'élèves de l'Esquirol, de la première année de maternelle au CM2.

L'occitan s'enseigne aussi à l'école primaire publique de Saint-Céré, à l'instar de celles d'Assier et de Gramat, sur la base d'une parité horaire : les élèves bénéficient autant d'heures en occitan qu'en français. Ils sont ici regroupés dans une même classe, du CE2 au CM2 - ce qui n'est pas le cas partout. « C'est l'intérêt supplémentaire d'une classe multi-niveaux, qui permet une pédagogie différente, précise l'institutrice, Sarah Nunge. J'utilise l'occitan pour les mathématiques, les sciences, l'histoire-géographie, l'éducation physique et artistique. Beaucoup de choses peuvent être abordées avec cette langue, on parle de littérature, de musique... Et je mène des projets en lien avec la culture occitane. » Elle aussi pointe l'intérêt pédagogique du bilinguisme ainsi que les valeurs d'une dimension culturelle, autour de laquelle se réunissent chaque année les écoles occitanes du département en y associant des artistes. C'est après s'être investie à la Calandreta qu'elle s'est destinée à cet enseignement en passant une licence d'occitan puis le concours avec une épreuve dédiée à cette langue. « Le choix d'avoir des écoles enseignant une langue locale dépend des académies mais aussi des volontés politiques locales », ajoute-t-elle. Saint-Céré est d'ailleurs la seule localité lotoise à proposer l'enseignement de l'occitan de la maternelle jusqu'au bac, puisque celui-ci peut se poursuivre au collège et au lycée de la ville (la moitié des collèges lotois le proposent, ainsi que les lycées de Figeac et de Cahors). Professeur d'occitan à Saint-Céré, ainsi qu'à Lacapelle-Marival et Latronquière, Stéphane Clerc s'attache à favoriser cette mince continuité, qui ne fait l'objet que d'une option dans le secondaire, de l'ordre d'une à deux heures hebdomadaires : « c'est un apprentissage linguistique ludique pour les débutants, pour ceux qui parlent déjà la langue je base mes cours sur des activités pédagogiques (vidéos sur l'actualité, ateliers artistiques, correspondances et voyages...). L'intérêt de l'occitan est d'enrichir sa culture générale, de découvrir notre patrimoine, de tisser des liens intergénérationnels... » L'enseignant fait faire des chroniques radio à ses élèves, diffusées sur Décibel FM, et promeut la culture occitane avec l'association Aquí l'òc à Saint-Céré, qui propose bibliothèque, cours, ateliers...

Stéphane Clerc peine toutefois à conserver tous les élèves issus d'un enseignement occitan, venus de l'école publique comme de la Calandreta : « il y a de la déperdition, nous avons peu d'élèves. Le choix de l'occitan au primaire n'est pas forcément prioritaire plus tard. L'option peut pourtant apporter un bonus au brevet et des points supplémentaires pour le bac, l'occitan peut être choisi en seconde langue au lycée. » Mais tout n'est pas perdu : trois de ses élèves sont devenus enseignants d'occitan.